

## Bienheureuse Isabelle de France

Epoque : née le 25 mars 1225, morte le 23 février 1270.

Titre : fille de Louis VIII et de Blanche de Castille ; sœur de saint Louis (qui meurt six mois après Isabelle) ; fondatrice, clarisse.

Fête : 23 février.

Étymologie : maison de Dieu (même étymologie qu'Elisabeth).

Dès son plus jeune âge, Isabelle est attirée par les choses célestes : elle est pieuse, simple et obéissante. Aimant prier, elle entre en extase. Elle apprend le latin et s'instruit.

Ses pénitences sont telles que sa servante regarde comme un miracle qu'elle puisse si peu manger. La reine Blanche, pour modérer sa fille, trouve le stratagème : « Si vous mangez ceci, je vous donnerai cet argent pour les pauvres, et je dirai au roi de vous en donner autant ». La princesse cède en faveur des pauvres, puis supplie sa mère pour que pénitence et charité soient à chaque fois possibles. Elle en tombe gravement malade, sa santé n'étant pas propice à de si grands exercices. Elle guérit miraculeusement.

Conrad IV, roi de Jérusalem, fils et successeur de l'empereur, la demande en mariage. Saint Louis, Blanche de Castille et même le pape Innocent IV l'incitent à accepter cette belle union, profitable à toute la chrétienté. Isabelle refuse, s'étant consacrée à Jésus-Christ, par le vœu de virginité.

Isabelle mène alors dans le palais une vie de religieuse austère, entre la prière, la pénitence et le service des pauvres, des malades, des infirmes. Elle brode des ornements ou des vêtements pour les pauvres. Isabelle, tout en restant au palais, fournira le nécessaire matériel à dix cavaliers partis en croisade.

Elle reçoit le dernier soupir de Blanche de Castille, sa mère et décide (avec l'aide de son directeur spirituel Aymeric, chancelier de l'université de Paris) de quitter ce monde en fondant un couvent. Elle va trouver le roi, son frère, se jette à ses pieds, comme elle en a coutume, lui expose sa demande. Saint Louis l'approuve et désire l'aider.

Le roi pose la première pierre de l'abbaye de Longchamp, à proximité de Paris. Le 23 juin 1260 a lieu la consécration du monastère. Isabelle fait rédiger la constitution du monastère selon la règle de sainte Claire, par six savants dont saints Bonaventure. Isabelle, choisit le nom que portent les religieuses : sœurs de l'Humilité de Notre-Dame. Parmi les nouvelles clarisses se trouve Agnès d'Harcourt, dame d'honneur de la princesse, qui écrira la biographie d'Isabelle et sera la troisième abbesse de Longchamp.

Isabelle ne prend pas le voile par peur d'être élue abbesse et ne pouvant suivre elle-même la règle stricte à cause de sa santé fragile. Elle vit dans une maison juste à côté, comme la plus pauvre, la plus austère et la plus fervente. Elle reçoit la visite de sa famille et de quelques familiers qui lui demandent conseils et réconfort. Elle fait des miracles. Elle souffre de l'humidité, du froid, de la claustration qu'elle s'impose. Ses prières sont accompagnées d'extases.

Au moment de sa mort, elle demande aux religieuses de prier pour la « pauvre Isabelle » et de lui pardonner les peines qu'elle aurait pu leur faire. Une dernière extase illumine son visage. Elle reçoit l'extrême onction étendue sur la paille.

Un grand nombre de miracles ont lieu sur sa tombe. Agnès d'Harcourt en cite une quarantaine. Le futur Philippe le Bel, encore bambin, atteint d'une grande fièvre, est amené par la reine Marguerite sur la tombe d'Isabelle. Marguerite prie et l'enfant est guéri. Isabelle est déclarée bienheureuse le 3 janvier 1521 par Léon X.

Au siècle suivant, une autre femme de souche royale se distingue : la bienheureuse Blanche de Longchamp. Née le 1<sup>er</sup> janvier 1313 de Philippe le Long, roi de Navarre et de Jeanne de Bourgogne, Blanche est admise, très jeune, au monastère de

Longchamp. Elle y fait profession le 15 mai 1337 et reçoit en 1345 le voile des mains de l'évêque de Paris. Elle meurt, après une vie sainte, vers 1358, et est fêtée le 26 avril. En 1358, le cœur de Blanche est porté à l'église des Cordeliers de Paris.

L'abbaye est détruite par la Révolution, mère des ruines. Les reliques de la bienheureuse Isabelle sont dispersées en diverses églises dont Saint-Louis-en-l'Île et au courant des franciscains, rue Marie-Rose, à Paris. Il existe une paroisse Saint-Louis-et-Bienheureuse-Isabelle à Neuilly.

Sur l'ancienne abbaye se dressent aujourd'hui l'hippodrome et le site sur lequel Jean-Paul II est venu dire la grande messe des Journées Mondiales de la Jeunesse en août 1997, devant une foule innombrable (plus d'un million de personnes). Comment ne pas y voir un signe !

Les Saints de souches royales Etienne Lelièvre Le Sarment Fayard